

Brigade blindée 1

2/11

Exercice KIWI 11 8

Les femmes à l'honneur 6

Dames de la brigade

Le château de Morges 12

Musée militaire vaudois

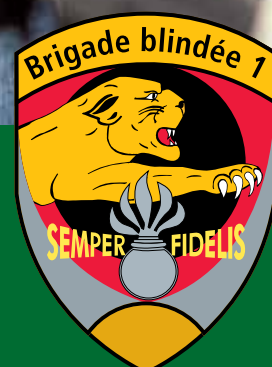
En bref 14

La br bl 1 intéresse du monde



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse



« Nous sommes témoins d'une passation de pouvoir géopolitique depuis l'espace euroatlantique jusqu'en Asie et dans l'espace asiatico-pacifique. » H. Kraft, Allemagne

« Les Etats-Unis d'Amérique ne joueront plus, à l'avenir, le rôle de police mondiale. Ainsi le monde sera également plus incertain pour nous. » Klaus Wellersdorf, UBS / Suisse

Les discussions de la politique de sécurité se positionnent à l'arrière-plan de ces affirmations. Les deux chambres parlementaires ont stoppé avec succès les plans de démantèlement de l'armée – et ce pour de bonnes raisons. Il semble y avoir une réorientation sur le plan politique. Je tiens donc à remercier nos parlementaires pour leur ouverture d'esprit.

Une politique de sécurité, prenant compte de tous les aspects, ne fait sens qu'avec une armée prête à intervenir. Elle doit être dotée d'un strict minimum en fonds et en équipements. Le parlement a défini les moyens nécessaires, avec un effectif de 100'000 hommes – pleinement équipés – et un budget de 5 Mia de francs. Pour vous et pour moi, ceci est une bonne solution. Dans le domaine de l'équipement voire une meilleure qu'aujourd'hui.

La tête de l'armée va établir l'organisation de l'armée et son développement jusqu'en 2012. La réalisation de l'organisation sera effectuée à partir de 2015. Je vous en tiendrai informés.

Jusqu'à là, il s'agit pour nous, en tant que militaires de la brigade blindée 1, de continuer à fournir une excellente prestation. En tant que commandant de brigade, j'ai été surpris en bien par la qualité de votre travail, ces derniers 11 mois, et je constate avec joie et satisfaction que les commandants font suivre les directives. Les nombreux entretiens avec les officiers, sous-officiers et soldats ne font que confirmer mes observations. L'attitude positive à la cause nous donne l'élan nécessaire dans la vie militaire. Voici l'une des forces de la brigade blindée 1 en tant que formation de milice.

Vos prestations de service pendant les cours de répétition en 2011, et durant les nombreuses visites d'invités suisses et de l'étranger, ont été honorées avec étonnement et respect.

Cependant, un point ne cesse de m'inquiéter : les initiations des nouveaux soldats. Ceci n'a rien avoir avec la vraie vie de soldat, et je n'accepte pas que des soi-disant tests d'entrée portent atteinte à la personnalité et à l'honneur d'un (jeune) militaire. C'est pourquoi ces



« exercices » n'ont aucune raison d'être dans notre brigade. En tant que chefs nous sommes responsables de nos « juniors ».

Je vous remercie de votre inlassable engagement et des contacts réciproques. Je me réjouis de vous revoir à une prochaine occasion et vous souhaite, d'ores et déjà, de bonnes fêtes de fin d'année.

Vive la brigade blindée 1 !

*Brigadier Daniel Berger
Commandant de la brigade blindée 1*

Photo de couverture

Exercice KIWI 11

(Photo : of spéc (cap) Baptiste Feuz)

Contenu

4 Nouvelle édition, nouveau dynamisme !

Le magazine armée.ch de la brigade blindée 1 fait peau neuve !

5 La rubrique du Junior

Sdt Michael Beutler

7 Le mot du sous-officier

Sgtm chef Sophie Croci

12 Le château de Morges

Musée militaire vaudois

L'actualité des corps de troupe :

16 Bat aide cdmt 1

17 Bat expl 1

18 Pz Bat 12

19 Bat chars 17

20 Bat chars 18

21 Gr art 1

22 Bat G 2

23 Inf Bat 16

12 Informations de la brigade

La fanfare

La cellule communication recrute

Les prochains cours de répétition

Impressum

armée.ch, le magazine des militaires de la Brigade blindée 1, paraît deux fois par année en français et allemand.

Prochaine édition :

1 /2012 Délai rédactionnel : 5 avril 2012

Parution : 1^{er} juin 2012

Editeur : Chef de l'Armée et commandant de la brigade blindée 1

Rédaction : Chef communication, of spéc (maj) Paris Brown, Chef média, of spéc (cap) Yann Kenzey et of journaliste, of spéc (cap) Baptiste Feuz, brigade blindée 1, 1110 Morges

Traduction : App chef Stefan Bobirnac

Mise en page et production : Sdt Martin Maeder

Impression : Swissprinters IRL Renens

Changements d'adresse : Les militaires incorporés les annoncent par écrit au chef de section de leur lieu de domicile. Tous les autres les annoncent par écrit au commandement de la Brigade blindée 1.

Copyright : DDPS, domaine Défense

Internet : www.armee.ch

www.brbl1.ch



6 Les femmes de la brigade à l'honneur «Lancez-vous mesdames!»



8 Exercice KIWI 11 La br bl 1 en action en Suisse centrale



14 En bref La brigade blindée 1 intéresse du monde

armée.ch

Nouvelle édition, nouveau dynamisme !

Le magazine armée.ch de la brigade blindée 1 fait peau neuve! Si l'esthétique extérieure reste la même, le contenu évolue. La rédaction vous propose des rubriques fixes et plus creusées pour mieux satisfaire votre curiosité. Le moment est également venu pour la brigade blindée 1 de se mettre dans l'air du temps en collaborant plus étroitement avec la page internet.

L'équipe s'agrandit, le magazine aussi

Deux nouveaux officiers, of spéc (cap) Baptiste Feuz, of journaliste et of spéc (cap) Théophile Studer, of internet viennent renforcer les rangs de la cellule communication de l'EM br bl1, qui conçoit votre journal et votre site www.brbl1.ch.

Nous proposons désormais des rubriques régulières que vous retrouverez tous les six mois: Histoire; Le mot du sous-officier; reportage et la rubrique du « junior ». Dès le prochain numéro vous retrouverez également « Ailleurs dans l'armée », une chronique qui s'intéresse à ce qu'il se passe en dehors de la brigade blindée 1 et une série spéciale sur trois éditions: « Les dames de la brigade ».

Les « juniors » à l'honneur

Dans notre dernière édition, le commandant de la brigade blindée 1, le brigadier Daniel Berger, a mis un point d'honneur à l'accueil et la formation des « juniors ». Cette volonté se traduit désormais dans le magazine avec l'apparition de La rubrique du « junior ». Dans chaque édition nous allons rencontrer un militaire qui fait ses premiers pas dans une unité. Nous nous intéresserons notamment à la question du passage du flambeau entre les plus anciens et les néophytes.

Des PIO pour vous

Rien de nouveau là, mais un rappel ne fait jamais de mal ! Le saviez-vous : chaque corps de troupes dispose de son PIO pour parler de vous. Mais qu'est-ce qu'un PIO ? Cette abréviation tirée de l'expression anglaise Public Information Officer est attribuée à un officier qui se positionne en tant que porte-parole et responsable des relations publiques au sein des corps de troupes. Nous travaillons désormais en plus étroite collaboration avec les PIO ; comme vous pouvez le découvrir dans les dernières pages du magazine.

De la vie sur la toile

Il y a de la vie sur le web, c'est désormais une chose certaine. La brigade blindée 1 est aussi active dans le monde du virtuel sur www.brbl1.ch. Dans les grandes lignes, vous pouvez désormais trouver plus régulièrement des articles, interviews, vidéos ou photos que nous souhaitons partager avec vous. Mais nous construisons aussi un pont entre le journal et l'outil internet. Vous retrouverez ainsi dans l'édition papier des indications sur des textes, des galeries ou des clips à retrouver en ligne, et dans l'édition numérique des renvois sur des articles développés du magazine.

Autre nouveauté sur la toile, chaque corps de troupes possède désormais une page gérée par son PIO. Ce dernier a la mission de mettre en avant son unité. C'est aussi un moyen pour lui de vous mettre en exergue, n'hésitez donc pas à l'interpeller pour lui proposer des sujets.

Semper fidelis.

La rédaction

La rubrique du Junior

Sdt Michael Beutler

Pour les jeunes soldats de la brigade blindée 1, passer de l'école de recrues à un cours de répétition au sein d'un bataillon n'est pas toujours chose aisée. Il faut trouver sa place entre les exigences techniques, tactiques ou mécaniques demandées et l'adaptation à un nouvel environnement humain. Ainsi, cette nouvelle page «la rubrique du Junior» a pour but d'en apprendre un peu plus sur les débuts d'un nouveau venu.

Nom : Beutler
Prénom : Michael
Année de naissance : 1988
Grade : sdt
Incorporation : Pz Kp 12/1
Fonction : Pointeur-chargeur char Leo WE
Ecole de recrues : Thoun 2008-2009
Domicile : Heimenschwand (BE)
Etudes/profession : Ferblantier-couvreur
Hobbies : Motocross

Texte : sdt Vincent Duding

Photo : cap Andreas Josi, PIO Pz Bat 12

Comment s'est passée votre intégration dans la Pz Kp 12/1 ?

Tout le monde m'a bien accueilli. J'ai très vite pu nouer des contacts. Pour anecdote, personne n'avait remarqué jusqu'au souper de compagnie que j'étais en train de faire mon premier CR.

Quelles sont les grandes différences entre l'école de recrues et ce cours de répétition ?

Nous avons plus de temps libre pour nous car il y a moins d'impératifs de formation qu'à l'école de recrues. L'autorité n'est d'ailleurs pas la même. L'ambiance est plus détendue et j'ai apprécié ce changement. J'ai pu faire la connaissance de beaucoup plus de monde car on se déplace et on s'exerce avec toute la compagnie et pas seulement en section.

Avez-vous retrouvé d'anciens camarades de l'école de recrues ?

Seulement un soldat de ma section. Mais comme l'intégration s'est bien passée avec les anciens, ce n'était pas du tout un problème.

Comment avez-vous pu profiter de l'expérience des militaires en place depuis plusieurs années ?

Les militaires d'expérience ont été des points de repère. Ils m'ont donné des conseils précieux lorsque j'étais dans le doute. En CR, on attend de toi que tu sois indépendant et que tu maîtrises ta fonction au sein de la compagnie.

Allez-vous garder le contact en dehors des CR avec d'autres soldats de la compagnie ?

Probablement pas, à moins de rencontres au hasard.

Vous êtes retourné à Bure, quelles sont vos impressions ?

Tant que le beau temps règne, ça fait vraiment plaisir de revenir s'exercer sur la colline de Tcherteau. Si le temps se gâte, c'est une autre histoire...



Racontez-nous votre meilleur souvenir lors de ce CR 2011 ?

Sans aucun doute le souper de compagnie. Cette tradition qui accompagne les CR doit être conservée pour l'esprit d'équipe de la compagnie.

Quels conseils donneriez-vous aux prochains soldats qui vivront leur premier CR avec la Pz Bat 12 ?

De coller au mieux et le plus rapidement aux attentes du commandement de la compagnie. Pour cela, il ne faut pas se montrer prétentieux, de dire que l'on sait déjà tout, mais écouter et observer les soldats expérimentés. ■

brigade blindée 1

Les femmes de la brigade à l'honneur

« Surtout restez féminines ! »

Trois éditions durant, le magazine de la brigade blindée 1 met les femmes à l'honneur. Dans ce premier volet, le premier-lieutenant de Weck et le sergent-major chef Croci se sont prêtées au jeu de l'interview. Dans les prochains épisodes, nous rencontrerons des femmes d'officiers et des femmes militaires à l'EM de brigade.

Texte: **sdt Basile Weber**
Photo: **of spéc (cap) Baptiste Feuz**

Avec franchise et humour, le premier-lieutenant Olivia de Weck explique que l'armée est presque une chose naturelle pour elle. Le choix de l'avocate stagiaire n'a d'ailleurs surpris personne dans son entourage. Son caractère et son intérêt pour le sport et le tir la prédestinait déjà dans cette voie quand elle était adolescente. Mais lorsque quelqu'un qui ne la connaît pas lui demande pourquoi elle a fait ce choix, elle se contente de répondre avec des arguments tout faits. Il faut dire qu'elle entend souvent cette question.

La Fribourgeoise de 25 ans a d'abord fait une école de recrues de chasseurs de chars, à Chamblon, puis elle a suivi l'école de cadres à Thoun et Bure, elle a ensuite payé ses galons entre Mollis et l'Ajoie. Elle a donc été confrontée aux regards de nombreuses

personnes, parmi lesquelles des collègues, des subordonnés et des supérieurs. Des regards parfois très différents, mais avec un constat unique, « quand on fait ses preuves on gagne le respect de tout le monde », selon elle. Le premier-lieutenant raconte qu'en payement de galons ses soldats ont dit qu'elle était « dure mais juste », sûrement un des plus beaux compliments que l'on puisse faire à un chef.

Evidemment, il reste toujours quelques réfractaires, à l'image d'un commandant de compagnie, qui avait de la peine à accepter l'idée d'avoir une femme dans ses « hommes ». Surtout qu'elle était la première femme chasseur de chars en Suisse. Mais à part cette exception, c'est avant tout le respect de chacun que la jeune femme a pu observer lors de son expérience militaire.

Lorsque l'on aborde la question de l'avenir, le premier-lieutenant ne se voit pas forcément aller plus loin au sein de l'armée. Avec un léger pincement au cœur, elle évoque une certaine crainte de perdre le contact avec la troupe. Cette proximité est une de ses motivations premières. Un choix qui pourrait d'ailleurs tout aussi bien se confirmer par son parcours dans le civil, puisqu'elle a en tête de passer un brevet d'avocat après son stage qui se termine en février 2013. Une carrière qui demande inévitablement des sa-

crifices au niveau des disponibilités. Mais réussir son brevet, c'est tout le mal que l'on peut lui souhaiter.

Elle nous dit tout

Qu'est-ce qui est le moins adapté pour les femmes militaires?

La combi! Pas évident de vite aller faire « pipi » dans la forêt. Il faut enlever le sac à dos, le fusil, le harnais, la veste thermique et descendre la combi sans la faire traîner sur le sol. Imaginez...

A deux reprises, vous avez participé au Swiss Raid Commando, comment ça se passe pour une femme?

Je ne pense pas que ça change beaucoup, si ce n'est d'être suivie par des caméras tout du long. Si une femme est motivée et accepte de faire un parcours avec civière dans l'eau jusqu'au nombril, de ne pas se doucher pendant trois jours, de transpirer et de peu dormir, c'est qu'elle est prête! Finalement, c'est la même chose pour un homme. Quant à la dissolution de cette compétition, le premier-lieutenant relativise: « je me console en participant à des concours internationaux de tir ou des raids, mais le SRC était mythique et apportait énormément à l'image de l'armée vis-à-vis de la population suisse et des armées étrangères ». ■

« Lancez-vous mesdames! »



Que dire à une femme qui veut s'engager dans l'armée?

Plt Olivia de Weck

Avant de lui dire quoi que ce soit, je vérifierais les raisons de son engagement. Celles qui font l'armée pour faciliter un engagement à la police ne défendent pas une cause noble, elles coûtent plus qu'elles ne fournissent. Sinon je parlerais de ma propre expérience qui a toujours été incroyable et lui donnerais quelques conseils pratiques (ce qu'elles doivent impérativement prendre dans leur sac de combat pour les exercices) et surtout, qu'elle reste féminine!



Sgtm chef Sophie Croci

Je conseillerais aux filles qui veulent faire l'armée de se lancer! C'est une expérience unique et qui apporte beaucoup autant personnellement que professionnellement. C'est un défi personnel à se lancer qui nous permet de repousser nos limites. Je ne me serais pas sentie aussi bien en tant que soldat, il était impératif de grader pour que ça m'apporte quelque chose.



Le mot du sous-officier

Sgtm chef Sophie Croci

Grade: sergent-major chef

Fonction: adjudant EM er

Incorporation: EM bat expl 1

Ecole de recrues: Liestal

Année de naissance: 1985

Domicile: Cugy (VD)

Profession: maîtresse d'école enfantine

Hobbies: voyages sac au dos, famille

Texte et photo: **sdt Basile Weber**

Quelles étaient vos motivations pour entrer à l'école de sous-officiers?

J'ai gradé à l'armée dans un but professionnel. Afin de prendre des responsabilités, principalement dans l'organisation. J'ai de la peine à embêter les gens... Adjudant d'état-major est plus intéressant, ça m'apporte davantage que sergent-major d'unité.

Quels sont pour vous les qualités que doit avoir un bon sous-officier?

Il doit être motivé et organisé. Moi je suis perfectionniste! (rires).

Il faut s'appliquer mais aussi être ouvert aux autres et faire preuve d'empathie.

Quel est votre rôle au sein de l'EM du bat expl 1?

Je supervise le travail des sous-officiers supé-

rieurs, principalement des sergent-majors du bataillon. Je suis un appui et je leur apporte mon aide pour leur simplifier la vie.

Quels parallèles tirez-vous entre le service militaire et la vie civile? Dans quels domaines avez-vous pu profiter de votre expérience acquise à l'armée?

J'ai la responsabilité de petits enfants et d'adultes. C'est très différent! Je me suis améliorée dans l'organisation de mon travail. A l'armée, j'ai fait des expériences très différentes. J'ai pu tester mes limites et j'ai beaucoup appris sur moi-même.

Est-il difficile d'être une femme sous-officier?

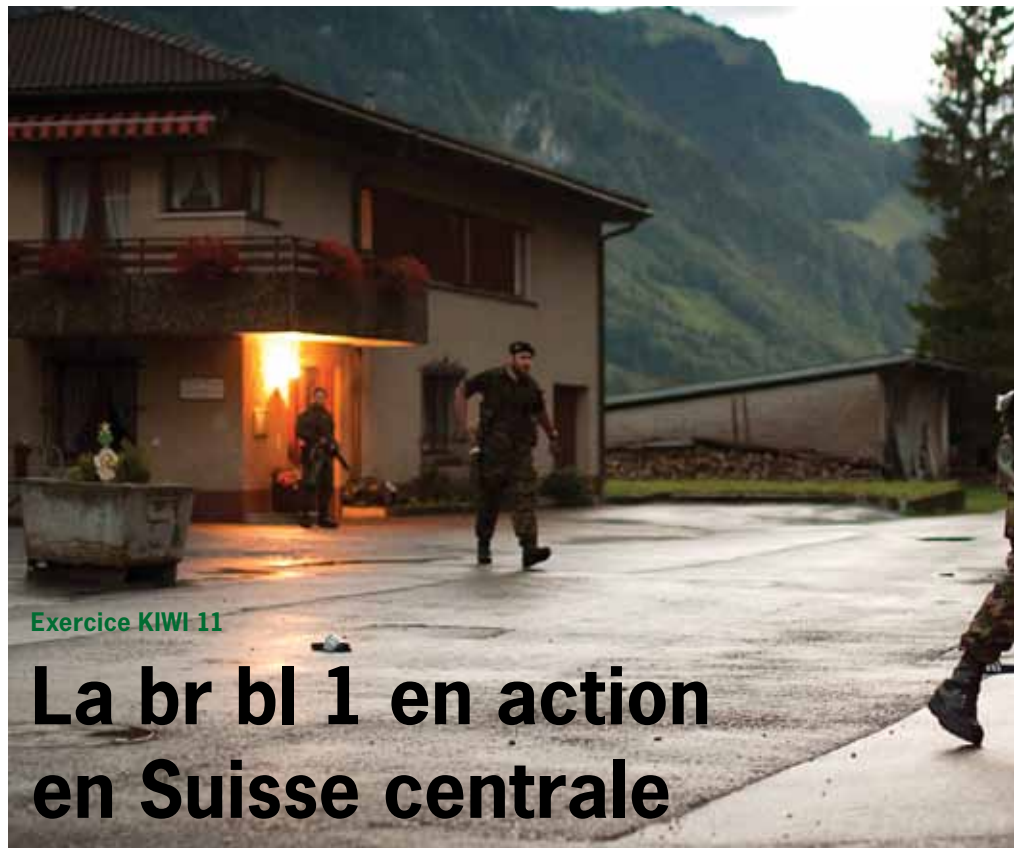
Si oui, pourquoi?

C'est assez ambigu en tant que femme. Ce n'était pas facile à l'école de recrues en étant femme et romande en Suisse alémanique. Ça se passe mieux maintenant comme sous-officier. Au début, j'ai dû faire davantage mes preuves que les hommes. Mais si on prouve que l'on fait du bon travail, ça se passe super bien! Mes camarades me sollicitaient lors de l'école de sous-officiers supérieurs à Sion.

Quel est votre objectif au sein de l'armée?

J'aimerais devenir adjudant d'état-major. ■

→ notre dossier spécial sur www.brbl1.ch



Exercice KIWI 11

La br bl 1 en action en Suisse centrale

Un tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle de Richter frappe la Suisse centrale. Plusieurs axes de communication sont coupés et de nombreux bâtiments se sont effondrés. La population se plaint des autorités. Des scènes de violence et des pillages sont constatés.

Texte : **sdt Basile Weber**
Photos : **of spéc (cap) Baptiste Feuz**
et **sdt Basile Weber**

Le bataillon d'exploration 1 est engagé pour appuyer les autorités civiles des cantons de Schwyz et Glaris dans cette situation de crise. Cet exercice de grande ampleur s'est déroulé principalement du mercredi 13 au jeudi 14 juillet 2011. Son nom est KIWI 11 en référence aux tremblements de terre qui ont frappé Christchurch, en Nouvelle-Zélande, ces derniers mois.

Les routes étant fermées, des détachements précurseurs se sont déplacés en Suisse centrale en hélicoptère Super Puma le mardi déjà. Plus de 360 hommes et 45 véhicules sont ensuite arrivés par train à Schwyz.

Parmi les missions du bat expl 1, maintenir ouverte la route Schwyz-col du Prigel-Näfels et escorter les convois; protéger les places d'hélicoptages de Mollis et de Seewen au profit du pont aérien de secours, ainsi que la station carburant Bebeco de Seewen.

Les militaires ont également dû faire face

à des manifestants hostiles – joués par des soldats – et à la curiosité des journalistes – joués par la cellule communication de la brigade blindée 1. Le but était de gagner la confiance de la population sinistrée et des médias par une attitude exemplaire de la troupe. De nombreux jeux de rôles se sont ainsi déroulés à Muotathal, Schwyz et Mollis notamment.

Mercredi en fin d'après-midi, des jeunes survoltés surgissent au PC de la compagnie d'exploration 1/1. Ils sont bloqués par des hommes en armes. « On a faim! »; « Ca fait trois jours qu'on attend! »; « J'ai une fille de trois ans qui réclame à manger! »; « J'ai perdu huit kilos en deux jours (sic)! »; « Si on rentre avec rien, on va se faire tuer! », crient les manifestants. Le premier-lieutenant Pierre-Henri Chevalley tente de les calmer. Il leur donne finalement une maigre subsistance: « Voilà pour chacun un petit sac. C'est tout ce qu'on peut organiser pour le moment. Messieurs, quand il faut se rationner, on se rationne! C'est pour vos familles. C'est un rationnement de survie en situation de catastrophe... » Un représentant des manifestants obtient finalement un entretien avec le capitaine Vincent Quinche, commandant de la compagnie, lequel informe l'état-major et demande le soutien de la police.

Le soldat jurassien Julien Humard, en service long dans le canton de Zurich, joue un des assaillants civils: « Nous avons toujours fait les marqueurs rouges. Ce n'est pas facile car on ne nous a pas vraiment dit



le niveau d'agressivité que l'on doit avoir». Le soir venu, des antimilitaristes attaquent le PC. Ils sont finalement appréhendés par les soldats et remis à la police.

Changement de décor le jeudi matin. Un check-point a été installé à Muotathal pour contrôler l'accès au col du Prugel. Deux véhicules blindés Eagle barrent la route et les militaires filtrent les voitures qui montent. « Nous avons reçu une annonce de la police : des pillards risquent d'intervenir. Nous sommes en état d'alerte », décrit le sergent Marc-André Frass. De vrais géologues sont interdits d'accès... avant que la méprise ne soit remarquée ! De faux terroristes - transportant une bombe artisanale dissimulée dans leur camionnette - sont eux arrêtés.

Dans l'après-midi, ça chauffe à Seewen, à côté de Schwyz. Des manifestants pénètrent dans la station carburant Bébeco. Dans le même temps, des journalistes tentent d'entrer au poste de commandement de l'état-major du bataillon. Ils veulent parler au commandant, mais sont interdits d'accès par une rangée de soldats en armes. Les manifestants débarquent à leur tour et les journalistes sont bloqués entre militaires et civils hostiles ! Malmenés par les soldats, ils sont toutefois mis à l'écart à l'abri de manifestants furieux. Ceux-ci campent devant les militaires et les agressent avec des... bombes à eau et des pétards ! La tension est palpable bien qu'il ne s'agisse que d'une simulation. Un arbitre met un terme à ce face-à-face tendu. Fin de l'exercice dans l'exercice.



Les chefs de l'exercice expliquent leur rôle



Le lieutenant-colonel EMG Samuel Crettol en tant que G2 (SCEM renseignements) de l'EM br bl 1 remplit le rôle de chef régie pour KIWI 11. Il a créé l'exercice KIWI selon les lignes directrices du brigadier Berger : « Je suis responsable vis-à-vis du commandant de brigade que tout fonctionne. Je suis également l'œil du commandant. Je dois lui décrire à temps l'image de l'adversaire en recueillant l'information, l'exploitant et l'interprétant ». Il profite de son expérience acquise en tant que chef d'état-major de 2 éditions du Swiss Raid Commando : « Elle est essentielle pour cet engagement et me permet de coordonner les différents éléments, les partenaires et les transports... »



Le lieutenant-colonel EMG Nicolas Weber a dirigé la manœuvre des « rouges » pour KIWI 11. Il explique les raisons d'un tel exercice : « Notre compétence-clé reste la défense. Mais la troupe doit pouvoir remplir des missions au-dessous du seuil de la guerre. Elle doit être prête pour d'autres engagements plus probables que la défense. On teste le comportement des formations en exercice et leur potentiel de réaction ». Particularité de KIWI 11, il a eu lieu au début du cours de répétition. « C'est la première fois que le bataillon est exercé pendant la première semaine. La troupe est d'emblée sous pression. Les deux semaines qui suivent permettent de corriger les éventuelles lacunes. Cela exige davantage de flexibilité et de conduite de l'EM de bataillon et des commandants de compagnies », précise Nicolas Weber.



Le major EMG Frédéric Gaillard est chef des figurants et responsable de la mise en place et de la documentation : « Il y a une soixantaine de figurants qui ont joué les manifestants en civil mécontents. Quarante sont en service long et vingt sont des grenadiers de chars de la brigade. Ils jouent les marqueurs du mercredi à 16h au jeudi à 15h ». ■

→ textes, photos et vidéos à retrouver sur www.brbl1.ch



Le commandant Buache confronte les médias



Col du Prigel, 1550 mètres d'altitude, seule route encore accessible entre Schwyz et Näfels après le tremblement de terre de magnitude 7 qui a frappé la Suisse centrale.

Mercredi 13 juillet 2011, 1900, sous une pluie battante, des... chèvres viennent assister à l'interview du Lt col EMG Christophe Buache ! Trois journalistes et un caméraman - joués par des membres de la cellule communication - interrogent le commandant du bat expl 1 sur la situation de crise avec des questions impertinentes. Extrait.

« Pourquoi engager un bataillon romand qui ne connaît ni le terrain, ni la langue ? », questionne le journaliste de la TSR, (joué par l'of internet, EM br bl 1, of spéc (cap) T. Studer). « Nous sommes le bataillon le plus proche à disposition. Nous sommes là pour apporter une aide de première urgence et appuyer les autorités glaronnaises et schwyzoises », répond le lieutenant-colonel EMG.

« Lors du tremblement de terre en mars au Japon, 90 pays ont donné une aide directe dont les Etats-Unis. Pourquoi aucune troupe internationale n'est ici pour soutenir votre mission ? », questionne en anglais l'envoyé spécial M. John Creasy de CNN, (joué par le chef comm, EM br bl 1, of spéc (maj) P. Brown). « Ce n'est pas de notre responsabilité. C'est le problème des autorités cantonales et fédérales », esquive Christophe Buache.

« Si vous perdiez le contrôle des émeutiers, iriez-vous jusqu'à donner l'ordre de tirer sur les auteurs de trouble ? », interpelle le reporter de la télévision suisse alémanique, (joué par l'app chef S. Bobirnac). « Jamais ! Nous sommes une armée de milice et nous faisons partie de la population. Nous n'engagerons jamais l'armée contre elle ! », réagit vigoureusement l'officier.

Christophe Darbellay en famille au check-point

Lors de l'exercice KIWI 11, le président du Parti démocrate-chrétien (PDC) Christophe Darbellay est tombé par hasard sur un poste de contrôle à Muotathal. En vacances avec son épouse et leur fils deux semaines en Suisse centrale, ils allaient visiter les fameuses grottes du Hölloch. Son fils a apprécié le chocolat militaire. « C'est de plus en plus rare de voir des militaires dans le terrain. Ça fait plaisir. C'est une bonne surprise ! », lançait le politicien valaisan avant de prendre congé.



Le château de Morges

QG de la brigade et siège du Musée militaire vaudois



Impossible de passer à côté sans l'apercevoir, et pourtant il demeure mystérieux aux yeux de la plupart des membres de la brigade. Entre les quatre tours du château de Morges s'animent armes blanches et armes à feu, uniformes, figurines, pièces d'artillerie, peintures et autres documents formant autant de souvenirs des milices vaudoises des 350 dernières années. Visite guidée dans les entrailles du musée.

Texte et photos: **sdt Régis Huguenin**

Le Musée militaire vaudois a le mandat de rassembler, d'entretenir et de faire connaître au public le matériel historique vaudois. En fait, ce n'est pas un mais quatre musées qui sont hébergés dans le château de Morges, de la cave au grenier. Outre le Musée militaire, on y trouve le Musée de l'artillerie, le Musée suisse de la figurine historique et le Musée de la Gendarmerie vaudoise.

Le Musée militaire est le seul musée cantonal à dépendre du Département vaudois

de la sécurité et de l'environnement, et non pas de celui de la formation, de la jeunesse et de la culture. Cette spécificité offre de grands avantages aux yeux de son conservateur Albert Dutoit, également directeur de l'arsenal cantonal, «les collaborateurs de l'arsenal étant autant d'artisans pour le musée». Cette proximité de l'arsenal permet, par exemple, au musée de créer son mobilier muséographique à l'interne.

Le musée conserve plusieurs dizaines de milliers d'objets en tous genres, et la collection s'agrandit chaque année de nouvelles pièces. Albert Dutoit évoque alors le travail inlassable des «chasseurs d'objets», des «rabatteurs», pour la plupart membres de l'Association des Amis du musée, qui signalent tout objet susceptible de compléter la collection. Mais «l'acquisition passe surtout par le biais des ventes d'armes en Suisse», ajoute le conservateur. Deux rendez-vous sont incontournables: la vente Stuker, à Berne, et la vente Fischer, à Lucerne. Les objets mis aux enchères sont publiés dans des catalogues, permettant au musée de repérer les pièces intéressantes pour l'histoire vaudoise. Mais «repérer une pièce dans une vente ne signi-

fie pas automatiquement qu'elle rejoindra le musée!» avertit Albert Dutoit. «Le budget d'acquisition est limité et les pièces très importantes, comme récemment la casquette ou le manteau du général Guisan, sont hors d'atteinte pour nous compte tenu des prix du marché pour ce genre d'objets, même avec l'aide financière des Amis du musée». Qu'on se rassure, en matière d'objets sur le général Guisan, sans aucun doute la figure militaire vaudoise la plus connue, le musée militaire n'est pas en reste. C'est finalement la cinquantaine de donateurs annuels qui alimentent le plus régulièrement les collections, «des gens de partout rendus attentifs à notre mission de conservation par le biais des expositions temporaires» se réjouit le conservateur.

Revers de la médaille, le travail de conservation et de catalogage est à la traîne, au grand dam du restaurateur Renato Paccuzzi. L'ouvrage est minutieux, «une seule épée nécessite entre quinze et vingt heures de travail pour en retirer les traces de corrosion». Cela sans compter la réduction des effectifs de ces dernières années qui l'oblige à quitter son atelier pour assumer les tâches d'accueil et de surveillance. «Aujourd'hui,



chacun doit faire un peu tout» admet Pascal Pouly, conservateur-adjoint, en soulevant aussi le retard accumulé sur le plan des conditions d'entreposage, pour la plupart « tout simplement pas acceptables ». Le local des uniformes, récemment assaini, fait figure d'exception et d'exemple à suivre. C'est que les objets conservés sont composites, des objets constitués de plusieurs matériaux – acier, cuivre, bois, cuir, tissu – qui ne réclament pas les mêmes conditions de conservation. « Le fer demande un air sec pour éviter la formation de rouille, alors que ce même air sec rendrait les fibres du bois et des tissus cassantes », un casse-tête pour Renato Pacozzi.

Les quelques 20'000 visiteurs annuels qui parcourent les salles d'expositions ne se rendent pas compte de ces difficultés. Albert Dutoit tient à maintenir une politique d'exposition et d'accueil du public la plus active possible. Sur ce point, l'activité du musée est impressionnante: en sus des expositions permanentes et temporaires, Ikebana (exposition d'art floral japonais), Unicréa (Salon de la création), les Journées du Patrimoine et des reconstitutions de duels investissent, chaque année, le château de Morges pour satisfaire la plus grande diversité de publics. Qui sont-ils du reste, ces visiteurs? « Il y a des militaires bien sûr, la place d'armes de Bière étant très proche, mais la plupart des visiteurs sont des habitués qui suivent le musée de manière régulière et des gens de la région qui s'intéressent plutôt aux expositions temporaires » détaille le conservateur. « Pendant l'été il y a aussi bon nombre de touristes ». Le musée profite pleinement de sa situation idéale, celle d'un monument historique au pied de la ville et à deux pas du bord du lac. Le conservateur projette d'ailleurs de faciliter l'accès à la salle d'exposition temporaire en la déménageant des combles au rez-de-chaussée. Son exposition phare, « 350 ans d'histoire vaudoise, du Major Davel au Général Guisan », traite de l'histoire militaire par le biais d'une vingtaine de personnalités vaudoises qui ont marqué le monde et qui ont laissé des traces tangibles dans le canton, l'exposition ne consiste pas simplement en une collection d'armes mais elle met en scène de manière originale et approfondie tout autant des objets rares et précieux que des objets privés du quotidien. ■



Musée militaire vaudois

Château de Morges
1er mars – 30 novembre
Mardi au vendredi 10h–12h et 13h30–17h
(non-stop 10h–17h en juillet et août)
Samedi et dimanche 13h30–17h

Tel. 021 316 09 90
→ www.chateau-morges.ch

Adultes CHF 10.–
AVS, AI CHF 9.–
Etudiants et groupes CHF 8.–
Enfants CHF 3.–, gratuit jusqu'à 6 ans
Militaires en service: gratuit
Visites guidées sur demande



En bref

La brigade blindée 1 intéresse du monde

Photos : of spéc (cap) Baptiste Feuz, lt Julien Gummy et sdt Alexandre Nebel

Visite d'Isabelle Rochat, conseillère d'Etat genevoise

Le 18 août 2011, madame la conseillère d'Etat genevoise Isabelle Rochat, ainsi qu'une délégation a été reçue à Bure par le brigadier Daniel Berger, cdt de la brigade blindée 1 et le lt col EMG Vautravers, cdt du bat chars 17. Les invités ont pu assister à une présentation de la compétence « défense » et de l'organisation des formations mécanisées.

La conseillère d'Etat a ensuite pu visiter les installations SIMUG de Bure, avec en direct sur écrans géants le mouvement des chars et des grenadiers dans le terrain. Les déplacements et la sécurité des invités se sont déroulés sous la responsabilité de la sct sûr de la cp EM bat chars 17.

Une section de chars renforcée par une section sûreté ont présenté leurs véhicules de combats aux invités, qui ont pu être transportés en CV90 durant toute la visite. Après cela, la conseillère d'Etat a également pu visiter la cp gren chars 17/4 à l'instruction et s'adresser à la troupe. Elle a confirmé la volonté des autorités de Genève de garder une présence militaire sur le canton du bout du lac.

Ex «Z-RH»: opération ressources humaines

Le 25 août 2011, deux hélicoptères Super Puma ont atterri sur la place d'armes de Bure. A bord, des étudiants et alumni de l'université américaine Webster, de l'Association suisse des cadres et de l'Ecole hôtelière de Lausanne. Après l'accueil, les invités sont conviés à visionner une courte vidéo reflétant les exercices du bataillon des jours précédents. Le commandant du bat chars 17, le lieutenant-colonel EMG Vautravers présente en anglais les effectifs, l'organisation et les objectifs du cours. Le major Keller présente spécialement la formation des officiers avec les critères de sélection. Les officiers ont des formations qui sont un réel avantage pour le civil: travail sous pression, aller jusqu'aux limites de la fatigue, prise de responsabilité. A ceci s'ajoutent de nombreux autres points entraînés et répétés dans le militaire, utilisés par la suite dans le civil. Les discussions s'enchaînent, notamment au sujet des allocations pour perte de gains (APG) et de ses modalités.

Les invités ont pu à la sortie du bâtiment d'instruction observer des chars de grenadiers, la section sûreté au travail et des équipages prêts à l'engagement. A l'arrivée au village de Nalé, les différentes délégations ont pu voir un poste de commandement, le village d'entraînement de



Nalé et une citadelle blindée. Le commandant de la compagnie gren chers 17/4, le premier-lieutenant Götschin, a présenté un « wargame », une maquette représentant une situation de conflit. Les délégations ont été très actives, mettant en pratique leurs connaissances en stratégie militaire dans une situation de combat en zone urbaine.

Les participants de cette journée ont pu échanger avec la troupe des discussions très diverses autour du rôle de l'armée dans l'économie suisse, les formations acquises au sein de l'armée et bien d'autres sujets. L'après-midi a débuté par la visite d'un exercice dans le terrain : le passage d'une cp gren chers au lieu-dit du Rondat.

Après le retour aux casernes, les invités et les cadres du bataillon ont pu échanger quelques mots et même quelques cartes de visites. La journée a vraiment été très fructueuse, les différentes délégations ont pu se rendre compte des compétences et des expériences acquises lors du service militaire, des exigences pour devenir officier et du travail à fournir lors de cours de répétition. Les différents responsables ressources humaines invités ont pu voir les avantages pouvant être apportés par un officier au sein d'une entreprise. Plusieurs participants, impressionnés par cette journée, ont proposé de prendre en charge les candidats à la recherche d'une place de travail. Succès complet.

Le soldat suisse s'exporte : coup d'œil sur SWISSINT

Lundi 18 juillet 2011, la cp EM bat expl 1 a eu la chance d'accueillir sur son lieu de CR le cap André Comps, 30 ans, de SWISSINT. Il s'agit du Centre de compétences suisse pour tous les engagements de promotion de la paix à l'étranger. C'est depuis là que sont gérés, par exemple, le recrutement et la formation des différents contingents, la planification et l'exécution de leurs missions. SWISSINT est situé à Stans dans le canton de Nidwald.

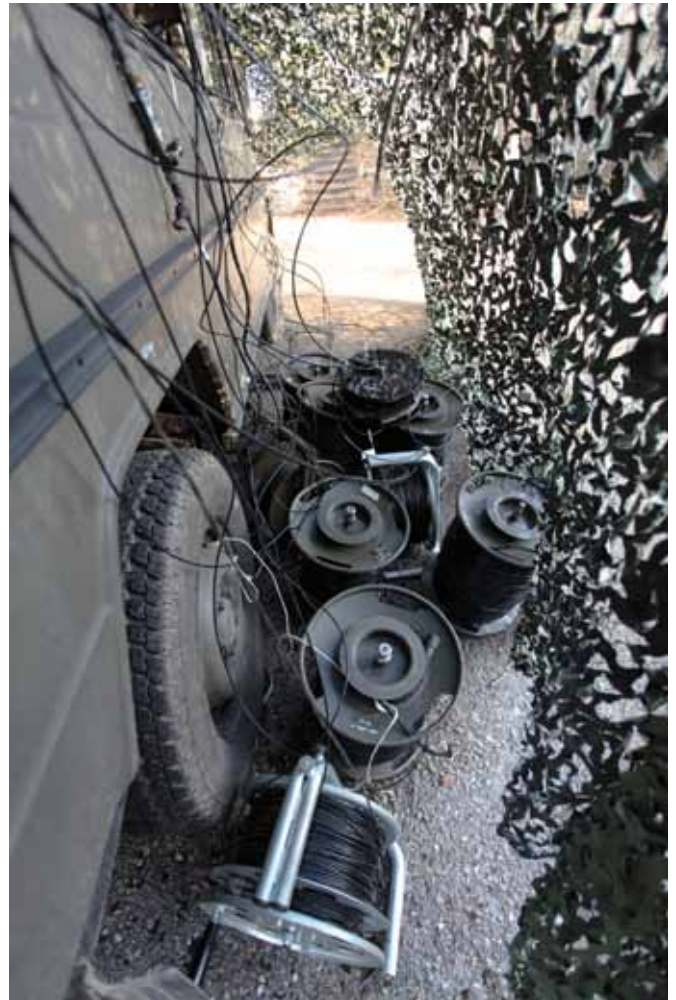
La Suisse compte actuellement douze missions à l'étranger dans les pays suivants : Autriche, Bosnie-Herzégovine, Burundi, Ghana, Kosovo, Laos, Népal, Proche-Orient, RD Congo, Somalie, Soudan et Sud-Soudan. Au Kosovo, leur mission est de recueillir des informations auprès de la population et des autorités locales et de les transmettre auprès du commandement de la KFOR, ce à des fins opérationnelles. Dans des pays comme le Laos, le Népal, la Somalie, le Sud-Soudan et le Ghana, les experts suisses sont présents sur place pour former des démineurs.

On peut encore relever que la Cp EM compte dans ses rangs le plt Vlad Popa-Oprea, qui a fait partie du Contingent 19 de la SWISSCOY. Il a profité de la venue du cap André Comps pour partager son expérience avec le reste de la troupe, notamment en présentant en détails l'instruction à laquelle les volontaires des différents contingents doivent se soumettre. ■



Bat aide cdm 1

« L'impossible, nous le réalisons »



Cette devise est la devise est celle du bataillon d'aide au commandement 1. Chaque mission, chaque difficulté est l'occasion pour nous de conduire, d'apprendre, de s'améliorer et de nous rendre plus performants.

Notre bataillon fournit le support technique et l'infrastructure utile à la brigade pour conduire les autres bataillons. Sans nous, rien ne bouge!

Le major EMG Bourgknecht est le commandant du bat aide cdm 1. Cet officier de milice, a effectué son école de recrue en tant que « chariste ». Dans la vie civile, il dirige une entreprise dans le bâtiment à Fribourg. Agé de 40 ans, le major EMG Bourgknecht est marié et père de deux enfants.

Présentation du PIO

Enseignant de culture générale à l'Ecole professionnelle de Porrentruy, le major Marc Meier est le nouvel officier presse et information (PIO) du bataillon d'aide au commandement 1. Artilleur de formation, il a servi au groupe obusier blindé 72 jusqu'à sa dissolution en décembre 2003. Il a ensuite été muté au groupe d'artillerie 41, tout d'abord en tant que chef section, puis en tant que PIO dès 2007. Avec l'étape

de développement 08-11, le groupe d'artillerie 41 est passé à la réserve au 1er janvier 2011. Le PIO remplissant une fonction de généraliste, le major Meier a été affecté à son nouveau bataillon pour mettre en place la cellule communication qui n'existait pas par manque d'officiers disponibles.

La cellule communication a pour but d'une part de faire circuler l'information au sein du bataillon et d'autre part, d'être le point de contact du bataillon avec les autorités civiles, mais aussi la population et la presse.

Mise en place d'un journal de bat

Un journal de bataillon sera édité toutes les semaines durant les cours de répétition, afin que chaque soldat soit informé des activités des autres compagnies ainsi que des exercices à venir. Selon les disponibilités en personnel, un site internet devrait pouvoir être mis en ligne encore durant le cours. Le but de ce site sera d'être un trait d'union entre la vie civile et militaire des personnes incorporées dans le bataillon. Outre les informations générales, on y trouvera quelques photos des moments forts qui auront émaillé le cours de répétition de novembre et décembre 2011.



Bat expl 1

A propos du bataillon



Photo : maj Beaud

Le bat expl 1 est le moyen d'exploration principal de la brigade blindée 1. Sa mission primaire consiste donc à rechercher des renseignements dans le secteur d'intérêt et dans le secteur de combat, au profit du commandement supérieur. Subsidièrement, grâce à l'armement de ses chasseurs de chars, il est capable de mener un combat retardateur limité afin de gagner du temps au profit de la formation supérieure.

Pour réaliser sa mission, le bat expl 1 dispose d'un EM de bat, d'une cp EM, d'une cp expl et d'une cp chass chars.

La cp EM exploite les moyens de conduite du bat expl 1. Elle est composée d'une section de commandement, d'une section PC mobile, d'une section échelon de conduite, d'une section de transmission et d'une section logistique.

Les cp expl et cp chass chars ont pour missions d'effectuer de la reconnaissance, de l'exploration ou de la surveillance de secteur et du combat retardateur. Elles sont composées d'une section de commandement, d'une section de transmission, d'une section logistique, respectivement de trois ou deux sections d'exploration et de deux ou trois sections de chasseurs de chars.

SIF 2011

Le SIF 2011 du bat expl 1 s'est déroulé du 4 au 29 juillet 2011 dans la région de Langenthal. Bien que l'exercice KIWI 11 en fût le point d'orgue, on ne saurait réduire cette période de service à ce seul évé-

nement. En effet, le SIF 2011 a également permis à la troupe de découvrir des lieux historiques ou symboliques proches de l'endroit où elle était stationnée.

A cet égard, on relèvera, par exemple, que le vendredi 22 juillet 2011 a été déclaré journée culturelle par la section sûreté de la cp EM avec pour thème la visite de Berne. Ainsi, elle a successivement visité la caserne de Berne, la fosse aux ours, la vieille ville, y compris le Rosengarten, la cathédrale (Münster) et le Zeitglocke. A midi précise, la section s'est mise en « à moi » sur la place Fédérale, faisant le bonheur de touristes chinois en visite dans la capitale.

Enfin, la surprise du chef est venue du Lt Wiedmer, effectuant un CR de remplacement au sein du bat expl 1 lors du SIF 2011. Il faut savoir qu'au civil, ce dernier travaille au Palais fédéral en parallèle de ses études. Le Lt Wiedmer a donc mis à profit ses contacts et ses connaissances de ce haut-lieu de la politique fédérale pour en organiser une visite et en faire profiter ses subordonnés. Attention qu'ils ont grandement appréciée.

SIF 2012

Le prochain SIF du bat expl 1 se déroulera dans le secteur Sarine du 20 février (respectivement 27 février pour le CR) au 16 mars 2012.

Le bat expl 1 a son journal!

C'est tout nouveau, il est né sous l'impulsion du PIO de bat, l'of spéc (cap) Yann Hafner. Si le journal ne porte pour l'instant pas de nom, chacun est invité à en proposer un.



Pz Bat 12

Le douze



Photo: Sven Heerli

Notre bataillon peut considérer avec fierté une tradition longue de 55 ans. L'année 2011 sera cependant marquée par de grands changements. En plus de la fusion avec l'ancien Pz Gren Bat 20, de nombreuses innovations transforment l'ancien « douze », dont le changement du commandant. Le maj EMG Thomas Kraehenbuehl, officier de milice, est à la tête du Pz Bat 12.

Fusion du Pz Bat 12 avec l'ancien Pz Gren Bat 20

La fusion du Pz Bat 12 avec le Pz Gren Bat 20 était un des jalons du CR 2011. La phase de préparation a réussi à consolider sans problèmes les membres des deux états-majors. Ces augures positifs se sont confirmés à 100 pour cent dans le CC et dans le CR. Les prestations de service des compagnies, jugées bonnes à très bonnes, l'ont démontré de leur côté. Le CR 2011 est ainsi une excellente base pour d'autres CR.

Perte de la compagnie de lance-mines

La pilule difficile à avaler était la perte de la compagnie de lance-mines. Elle était d'une grande importance pour le bataillon, étant donnée qu'elle était à disposition directe et sans délai du commandant pour un feu en arc. Ce sera désormais le groupe d'artillerie, à l'échelon de la brigade, qui procurera l'appui-feu.

Plus-value des chars de combat

En même temps, l'on a quand même investi de l'argent dans notre bataillon. L'investissement dans les chars (LEO WE) apporte bien des améliorations. Quelques exemples : la protection du véhicule a été renforcée, même contre les mines (le blindage étant développé de façon modulable et pouvant ainsi être adapté aux besoins). Un nouvel appareil d'image thermique à l'intérieur du périscope donne des images plus précises. Le commandant peut ainsi observer le terrain, indépendamment du pointeur, et ne doit plus aider le conducteur à manœuvrer le véhicule, grâce aux caméras arrière.

Réorganisation des compagnies de chars et de grenadiers de chars

Même le meilleur char a besoin de l'appui des grenadiers de chars,

afin de pouvoir avancer lors de son engagement. C'est à ces fins que les bataillons de combat ont été réorganisés et se composent désormais de deux compagnies de chars et de deux compagnies de grenadiers de chars. Les chars adoptent une articulation à quatre éléments, donnant ainsi trois sections à quatre chars (de grenadiers).

Notre bataillon a beaucoup changé en 2011. Mais il n'y a aucune raison de regretter l'« ancien douze », car beaucoup est resté comme avant : les chambres aux « Casernes de Bure », les pistes poussiéreuses ou boueuses, la camaraderie, la « bière de combat », etc. Dans ce sens : vive d'autres CR au « Douze » !

Maj Mark Jost, S2 Pz Bat 12 et Maj i Gst Thomas Kraehenbuehl, Kdt Pz Bat 12

Le nouveau commandant

En tant que « chariste », bernois et officier de milice, je suis content et particulièrement honoré de pouvoir prendre en charge le commandant du Pz Bat 12 dès le 1^{er} octobre 2011 !



Tout d'abord, je tiens à remercier mon prédécesseur, le col EMG Markus Schmid, pour l'excellent travail réalisé, surtout l'union rapide du Pz Bat 12 avec le Pz Gren Bat 20. J'ai eu le plaisir de rencontrer une équipe extrêmement motivée lors de mes premières visites de troupe. C'est pour cette raison que je tiens à apporter dans les prochaines années non pas une « révolution », mais une « évolution » – un développement selon, le principe « BEST » du Douze. Ce qui veut dire être fier des performances passées, mais également d'être suffisamment ambitieux pour s'améliorer mutuellement, pour donner le « BEST » de soi-même.

Cela sera développé plus en détail, ainsi que des questions sur le lien entre le civil et le militaire, sur le site internet du Pz Bat 12.

Je me réjouis déjà des années à venir dans la brigade blindée 1, en tant que commandant du Pz Bat 12.

Avec les salutations du « Douze ».

Maj EMG Thomas Kraehenbuehl

Bat chars 17

Le bat chars 17 en 2011



Photo: Lt Julien Gummy et scd Alexandre Nebel

Le bataillon de chars 17, corps de troupe composé d'un état-major (EM bat) et de 6 compagnies (unités) est un moyen engagé par le cdt br bl 1 pour assurer, en priorité, des missions de défense. Il peut, moyennant une instruction orientée à l'engagement, accomplir d'autres missions de types subsidiaires (gardes d'objet, protections d'infrastructures, appui aux autorités civiles).

La compagnie état-major fournit des prestations pour assurer la capacité de conduite du bataillon. Elle assure aussi la sécurité et la protection de l'EM bat. La compagnie logistique est capable d'assurer le soutien du bataillon dans les domaines des transports, de la maintenance ainsi que de l'évacuation médicale. Deux compagnies chars, avec 28 chars de combat, représentent la force principale du bataillon. Le léopard 2A4 pèse 56 tonnes et a une portée de feu de 2,5 km. Une version améliorée (Leo WE) est introduite en 2011. Son équipage est composé de 4 hommes. Deux compagnies grenadiers de chars avec 28 CV90 sont capables d'intervenir en zone urbaine ou couverte. Le char gren 2000 CV90 (28 tonnes) comporte un équipage de 3 hommes et transporte 8 grenadiers équipés de fusils d'assaut, d'armes antichars légères, de fusils-mitrailleurs ainsi que de lance-grenades.

Durant le mois d'août, le cours de répétition du bat chars 17, toutes compagnies confondues et sans compter l'exercice de bataillon LARGO, a effectué quarante-huit exercices de compagnie. Voilà qui fera taire la rumeur qu'un cours de répétition n'est rien d'autre que trois semaines de vacances aux frais du contribuable! Chaque journée d'exercice commence par une phase de préparation au combat au cours de laquelle la troupe prépare ses armes et ses véhicules pour l'engagement à venir. Une fois l'introduction terminée, la compagnie exercée va se mettre en place dans sa base de départ pour l'exercice. L'OPFOR (la troupe qui simule l'adversai-

re) va prendre position selon les ordres de la direction d'exercice. Chaque déroulement peut être suivi par le système de simulation SIMUG qui permet d'enregistrer les déplacements des véhicules et des hommes ainsi que les conversations radios. Au terme de la journée, la troupe assiste à une After action review (AAR) préparée par les instructeurs du SIMUG.

Par Saint Georges, Vive la cavalerie!

Sous haute protection – La section de sûreté

En règle générale, la section de sûreté est responsable des missions suivantes : prises d'infrastructures et contrôle d'accès. Elle assure la prise des infrastructures de conduite du bataillon.

Une fois que l'état-major s'est installé dans ses locaux de conduite, la section de sûreté assure en permanence l'entourage du PC de bat. Elle organise le contrôle d'accès aux infrastructures de conduite, elle empêche ainsi l'entrée de personnes non autorisées dans le rayon de sécurité. En cas d'attaque, elle doit absolument tenir cet emplacement.

Il arrive parfois que l'état-major doive changer d'infrastructures de conduite. La section sûreté accompagne alors les chars de la section échelon conduite. Le but est ici de construire une « citadelle ». Celle-ci est un PC réduit avec deux situations possibles : soit en plein air, soit dans une zone industrielle dans une grande halle. Les groupes de sûreté créent alors une zone contrôlée autour de la citadelle. Ils peuvent faire ceci avec des postes d'observation ou des patrouilles. La section de sûreté compte donc un effectif total de 44 militaires.

Lt Nicollier



Bat chars 18

Le bat chars 18



Photo : sdt Samuel Berger

Le bat chars 18, anciennement bat gren chars 18, est un bataillon romand commandé par le lieutenant-colonel EMG Daniel Setz et qui comprend officiellement une compagnie EM, une compagnie log, deux compagnies de chars et deux compagnies gren chars. La coopération entre les hommes et les différentes unités de ce bataillon permet à notre pays d'avoir un moyen utile à sa disposition. Le bat chars 18 tiendra son prochain cours de répétition annuel entre le 24 septembre 2012 et le 12 octobre 2012.

Le nouveau Piranha 6x6 est arrivé!

La compagnie EM a eu le plaisir de toucher son nouveau char de commandement Piranha 6x6. Ce véhicule, plus léger que le Piranha 8x8, est doté d'un essieu en moins. Les soldats présents à Bure le mercredi 26 janvier 2011 étaient contents de pouvoir travailler sur un véhicule flambant neuf puisque son compteur n'affichait que 600km. Un jeune chauffeur nous a confié que ce char était beaucoup plus agréable à conduire qu'un Piranha 8x8 de par sa légèreté et sa mobilité. L'EM du bat chars 18 a eu l'occasion d'utiliser ce nouveau char lors de l'exercice final LARGO.

Pit Alexandre Leuba

La «log», une compagnie différente des autres

C'est avec entrain que la compagnie logistique s'est remise à la tâche

cette année comme toutes les années précédentes pour accomplir ses missions de suppléance au profit du bataillon. Il est vrai tout de même qu'année après année les tâches des braves de cette compagnie se sont complexifiées. Les appareils et systèmes demandent de plus en plus de maîtrise de la part des utilisateurs, la diversité des différentes missions s'est multipliée.

Ce qui fait aujourd'hui que cette compagnie est un pot-pourri des différentes écoles de recrues que notre armée compte. Pour l'écrasante majorité de ses membres, c'est la formation d'application de la logistique qui fournit les ressources humaines de cette unité. Et du coup c'est une unité qui doit se créer à partir d'un élément hétérogène intégré à un corps de troupe blindé. Cela se fait parfois avec quelques frictions...

Etant donné que chaque place d'armes est quelque part une autre armée avec d'autres traditions, créer un esprit de corps et rassembler les hommes autour de mêmes valeurs ne va pas de soi au premier abord. Mais les hommes de cette compagnie ont une fois encore démontré une flexibilité, une disponibilité et une inventivité réjouissante. Ne serait-ce pas là les valeurs fondamentales en définitive de cette compagnie un peu particulière? C'est fort possible! Ces hommes démontrent tous les jours qu'avec cette mentalité et la révélation que personne ne peut avancer sans les autres, fait intégralement parti des valeurs fondamentales de l'esprit qui les meut.

Compagnie log, bat chars 18

Gr art 1

A propos du groupe



Photo: sdt François Wavre

Le groupe artillerie 1 est le seul groupe d'artillerie romand. Un groupe est l'équivalent d'un bataillon pour les corps de troupes des armes d'appui.

Son canton parrain est le Canton de Vaud. Par des regroupements successifs, le gr art 1 est l'héritier des unités dans lesquelles le (futur) général Guisan a fait ses premiers pas comme artilleur. Les batteries s'exercent au combat par le feu au moyen d'obusiers blindés M-109 KAWEST.

Le lieutenant-colonel EMG H.-J. Reichen est le commandant du groupe artillerie 1 depuis le 1er octobre 2008. Au bénéfice d'expériences internationales, militaire de carrière, il est marié et père de trois enfants.

Nouvelles figures aux commandes de trois batteries

Lors du dernier cours de répétition, en avril 2010, trois nouveaux commandants de batterie ont rejoint le gr art 1. Il s'agit pour la batterie 1 du capitaine Yoann Poffet, pour la batterie 2 du capitaine Yann Nicolet et pour la batterie 3 du capitaine Olivier Barras. D'autres mu-

tations sont en cours du fait de la réorganisation du groupe dans le cadre de la fusion avec le gr art 41.

Un groupe avec une forme olympique

La devise du gr art 1 est: « Plus vite, plus fort, plus loin », variante de l'expression latine « Citius, altius, fortius », reprise notamment par le baron Pierre de Coubertin lors de la création du Comité international olympique (CIO) en 1894. Elle traduit la mission de l'artillerie de fournir le feu à temps, au bon endroit et dans la bonne densité.

Des obusiers dans la neige

Pour rappel, le gr art 1 a effectué son dernier cours de répétition dans la région du Simplon dans des conditions parfois difficiles comme en témoignent les images. Environ 700 militaires ont pris part à l'exercice « Rhône 2 » dans la région de Brigue les 5 et 6 mai 2010. Un exercice qui a d'ailleurs été relaté dans la deuxième édition 2010 du magazine armée.ch et qu'il est encore possible de trouver sur les archives du site de la brigade blindée 1, www.brbl1.ch.

cap Pierre-Antoine Hildbrand



Bat G 2

Un nouveau commandant



Photos: plt Stefan Pfister

Le bat G 2 est un bataillon neuchâtelois et appartient à la brigade blindée 1. Notre bataillon de génie assure la mobilité tactique et sert d'appui pour les troupes d'engagement dans la préparation et la conduite du combat.

Les troupes de génie sont engagées pour des tâches qui requièrent des compétences et des équipements techniques particuliers, notamment le maintien de la mobilité, la diminution de la mobilité adverse, le maintien de la protection et de la survie, des tâches de génie générales et l'aide en cas de catastrophes. En règle générale, les troupes de génie sont subordonnées ou affectées aux troupes d'engagement.

Plt Stefan Pfister

En juin sous les drapeaux

Le prochain cours de répétition du bat G 2 se déroulera essentiellement durant le mois de juin 2012. Pour la troupe, le CR aura lieu entre le 4 et le 22 juin. Le cours de cadres débutera comme d'habitude une semaine plus tôt, soit le 29 mai.

Un nouveau commandant pour le bat G 2

L'année 2012 verra arriver un nouveau commandant au bat G 2. C'est le lieutenant-colonel Gianni Bernasconi qui prend en charge l'unité dès le premier janvier. Ce Tessinois d'origine est maçon indépendant dans le canton de Neuchâtel, âgé de 42 ans, il est père de quatre enfants qui ont entre 11 et 19 ans.

Le nouveau commandant du bat G 2 bénéficie d'une grande expérience dans le domaine, puisque c'est déjà dans le génie qu'il a fait ses premiers pas militaires en 1989, il y a de cela 22 ans. Il a donc passé un peu plus de la moitié de sa vie dans le domaine.

Egalement juge militaire depuis 1997 (trib mil div camp 2 jusqu'en 2003 puis au tribunal militaire 1 jusqu'à aujourd'hui) Gianni Bernasconi multiplie les activités militaires, mais aussi civiles dans sa région. S'il est membre de la Société neuchâteloise des officiers, de l'amicale du génie neuchâteloise, de l'ARTM Neuchâtel-Vignoble et ancien président de la course militaire, il est aussi impliqué dans diverses manifestations culturelles. Le lieutenant-colonel Bernasconi est notamment président de l'Union instrumentale de Cernier (NE) depuis 2008, président de la 19e Fête romande des tambours, fifres et clairons ainsi que président de la 30e édition de la Fête des musiques neuchâtelaises qui aura lieu en 2013.

Of spéc (cap) Baptiste Feuz

Inf Bat 16

Infanteriebataillon 16



Photos: sct Wijn van Lat

Issu de l'Inf Reg 16 haut-argovien, l'Inf Bat 16 est aujourd'hui assigné au canton de Berne. La plupart des militaires de l'Inf Bat 16 sont recrutés au sein du canton de Berne.

L'Inf Bat 16 est principalement responsable pour la protection des flancs lors des attaques d'un bat chars. De plus, l'Inf Bat 16 peut ériger des barrages en zone bâtie et dans les terrains construits et découvert et peut être employé dans le cadre de la sûreté territoriale.

La Stabskp Inf inf met en place l'aide au commandement pour le commandant du bataillon d'infanterie et de son état-major. La compagnie d'état-major est constituée d'une section de commandement, d'une section détachement de commandement, d'une section trans-

mission, d'une section d'infanterie, d'une section d'explorateurs, d'une section de maintenance et d'une section logistique. Les trois compagnies de combat, la Inf Kp 16/1, la Inf Kp 16/2 et la Inf Kp 16/3 sont les éléments principaux du bataillon. Les unités, qui sont constituées de trois sections de combat et d'une section de commandement, peuvent être de manière extrêmement flexible. La mobilité des unités se base sur le char de grenadiers à roue Piranha.

La Inf Ustü Kp 16/4 est l'élément le plus armé à disposition du commandant de bataillon. La compagnie se compose d'une section de commandement, de trois sections de lance-mines, d'une section d'observateurs et d'une section de tireurs d'élite.

Voici la compagnie d'état-major 16

La Stabskp Inf 16 a pour mission d'assurer le commandement du bataillon, à savoir la sûreté et la protection de l'état-major de conduite et indirectement les quelques 1'600 soldats du bataillon. Afin que la compagnie d'état-major 16 puisse accomplir sa mission, elle a besoin de plusieurs éléments parfaitement orchestrés.

Sct expl:

La section d'exploration sert d'organe visuel du bataillon. Elle procure des renseignements et des informations sur la partie adverse.

Sct sûr:

Elle est chargée de la sécurité du cdt bat et de son EM. Elle assure le PC mob et les convois des dét cdmt et planifie et assure aussi leurs mouvements.

Éch cond:

L'échelon de conduite assure la conduite autonome de l'EM bat. Si l'affaire devient trop délicate pour l'EM bat dans le PC mob, la sct dét cdmt déplace l'EM bat et installe une citadelle à un endroit plus sûr, afin d'assurer les capacités de conduite de l'EM bat.

PC mob:

La demie-section PC mob s'occupe du déplacement et de l'installation d'un poste de commandement stationnaire. La demi-section PC mob gère le TOC (Tactical Operations Center). Après une installation, la troupe de la cp mob s'occupe également de l'exploitation 24 heures/24 heures.

Sct trm:

Les spécialistes de la transmission installent les stations-relai et les réseaux radio, et les exploitent de manière autonome. La sct trm se déplace de manière autonome et s'organise elle-même en ce qui concerne le ravitaillement et les cantonnements. Il se peut qu'elle doive dormir dehors, tout comme lors de son CR 2011 en janvier à Bure.

Sct maint:

La sct maint s'occupe des réparations sur place, de l'évacuation et des travaux de réparation des véhicules.

Sct log:

La sct log constitue les artères de l'Inf Bat 16. Son engagement permet d'approvisionner le bataillon et de limiter les impasses (par exemple en carburant, véhicules, missions de transport, etc.)

Sct cdmt:

La sct cdmt met ses services à disposition de la santé, de la poste militaire, de la prestation de services dans la chancellerie ainsi que dans le nettoyage des bâtiments et dans la maintenance de l'EM de bat.

Une fanfare à la brigade blindée 1

Le saviez-vous? Une fanfare porte le nom de la brigade blindée 1 ! Son commandant, le plt Stéphane Terrin, a même composé la marche de la brigade blindée 1, marche qui fut jouée cette année lors de trois concerts publics à Estavayer-le-lac (FR), Savigny (VD) et Alle (JU).

→ Plus d'informations sur le site de la brigade: www.brbl1.ch



Photos: of spéc Yann Kenzey

Les prochains cours de répétition

Bat expl 1	27.02.2012–16.03.2012
Inf Bat 16	16.04.2012–04.05.2012
Gr art 1	23.04.2012–11.05.2012
Bat G 2	04.06.2012–22.06.2012
Pz Bat 12	06.08.2012–24.08.2012
Bat chars 17	10.09.2012–28.09.2012
Bat chars 18	24.09.2012–12.10.2012
Bat aide cdmt 1	08.10.2012–26.10.2012

Rappel: le cours de cadres commence toujours une semaine plus tôt...

Rapport de Brigade blindée 1 11.05.2012

Pour ce rapport, seront convoqués tous les officiers et sous-officiers supérieurs de la Brigade.



La cellule communication de la brigade blindée 1 recherche :

- **Un journaliste**
- **Un vidéaste**
- **Un graphiste**
- **Un traducteur français/allemand**

Afin de compléter notre équipe nous recherchons un journaliste, un vidéaste, un graphiste et un traducteur. Avez-vous envie de travailler dans une équipe dynamique et de participer à la réalisation de notre site internet et du journal armée.ch ?

→ Connectez-vous sur www.brbl1.ch et faites-le nous savoir